

Par Karim MAOUDJ

Rugby :

# Mohed Altrad était prêt à mettre 6 M

## Les conditions du PDG d'Altrad

Comme à son habitude, Mohed Altrad pèse soigneusement ses mots. Sans se départir de son éternel flegme, il ne les mâche cependant pas. « Nous avons été approchés en fin d'année dernière par Jean-Pierre Massines et Olivier Nicollin. L'objet de leur démarche, telle que nous l'avons comprise, consistait à donner au groupe Altrad l'opportunité de jouer un rôle majeur dans l'avenir du club », dit, en préambule, le PDG du groupe multinational éponyme, spécialisé dans les échafaudages, les brouettes et les barrières métalliques. « J'ai souhaité m'engager parce que nous sommes la plus grosse entreprise privée de la région et parce qu'on nous a sollicités pour soutenir un club majeur de cette région ». « Notre arrivée au club n'est pas souhaitée par tous ». Dire que Mohed Altrad a été surpris par l'annonce de la prise de contrôle du club par la famille Nicollin relève de l'euphémisme. « Je ne comprends pas : si Nicollin veut prendre le club, qu'il le prenne. Mais alors pourquoi tout ce cinéma ? », se demande-t-il. Il rappelle qu'un premier rendez-vous destiné à finaliser l'audit demandé avait été pris. Avant d'être annulé. Un second rendez-vous est prévu, le 24 février. Le jour de l'assemblée générale du club qui doit entériner l'arrivée de la famille Nicollin. « Il me semble que l'arrivée du groupe Altrad au sein du MHR n'est pas souhaitée par tous, soupire l'homme d'affaires. Nous restons aujourd'hui interrogatifs quant à l'intérêt de faire cette mission. » Le préjudice, si préjudice il y a, pourrait être sévère pour les finances du club. Mohed Altrad envisageait, en effet, dans son plan de reprise, d'injecter la somme de 6 M sur trois ans. Il en avait fait part à André Vezinhet, président du Département, et à Jean-Pierre Moure, président de l'Agglo, qu'il a rencontré à deux reprises. Dont un déjeuner qui réunissait les trois hommes. Contacté par Midi Libre, Jean-Pierre Massines, le président du club, n'a pas souhaité faire de commentaires. Se contentant de préciser : « Nous rencontrons les gens d'Altrad la semaine prochaine. » Président du conseil de surveillance, Olivier Nicollin n'a pas répondu à notre sollicitation. Ancien président, Thierry Perez se dit « surpris, et je ne suis pas le seul, que l'on n'attende pas le résultat de l'audit que veut engager M. Altrad. Depuis un mois, nous avons une lettre d'intention de sa part. Allons au bout de la démarche. »